



LYCÉE JOLIOT-CURIE

Un « Renvoyé spécial » malien raconte son histoire

Le journaliste malien en exil Moulaye Haidara a évoqué les risques du métier de journaliste aux élèves de seconde du lycée Joliot-Curie

Sandra ROGER

Amputation de main et de pied, obligation des femmes à se voiler au nom de la charia, passages à tabac des journalistes sur le terrain et sa propre histoire de reporter contraint à l'exil Moulaye Haidara, journaliste malien, a rencontré, mardi, des élèves de seconde du lycée Joliot-Curie, dans le cadre de leur enseignement d'exploration « littérature et société » et de l'opération « Renvoyé spécial » menée par le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (Clemi) et la Maison des journalistes. Une rencontre qui a captivé des élèves, souvent intimidés, mais attentifs à l'expérience de cet homme avec qui ils ont pu échanger, pendant

« Les islamistes ont attaqué la radio. La voisine m'a appelé »

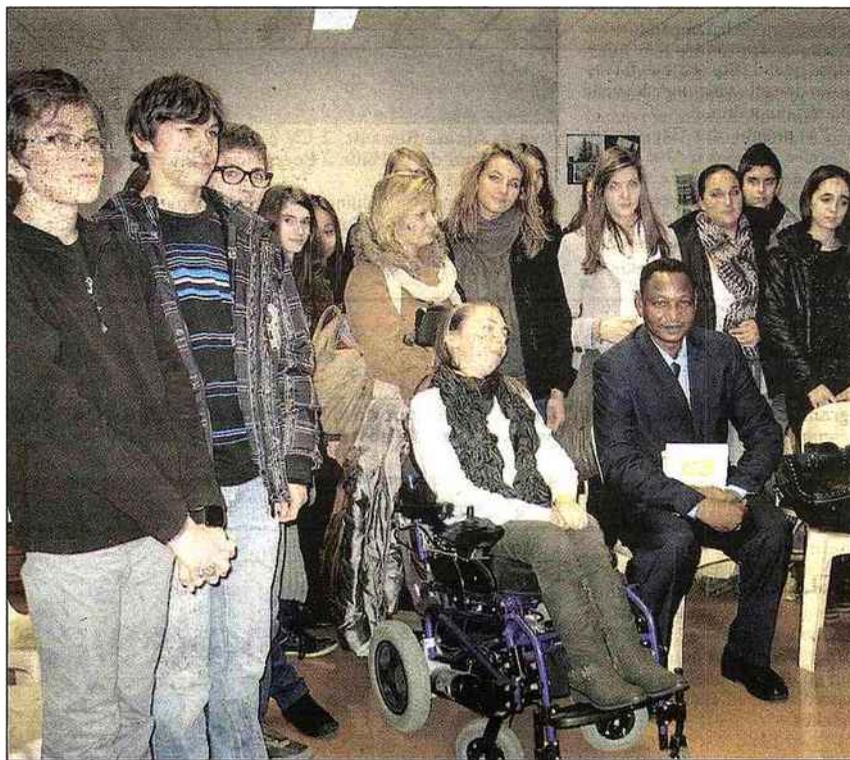
trois heures, sur les difficultés que rencontre actuellement son pays – dont le nord est aujourd'hui aux mains des groupes islamistes –, mais aussi sur le métier de journaliste

L'occasion également d'expliquer la différence entre la religion musulmane, pratiquée de manière modérée par 80 % des Maliens, et l'islamisme radical qui connaît des avancées dans le nord du pays influencé par les pays voisins

Des reportages qui lui valent l'exil

Coordinateur d'un réseau de trente-cinq radios communautaires en milieu rural dans le nord du Mali, Moulaye Haidara, qui a été, notamment, partenaire de RFI et a contribué à envoyer des images des troubles recensés dans cette zone à des télévisions françaises, a été agressé physiquement et emprisonné pour avoir notamment « démoralisé les troupes sur le terrain », en racontant comment « l'armée a déserté les casernes », mais aussi en refusant l'accès des islamistes à ses radios.

Des reportages qui lui valent aujourd'hui son exil « Les islamistes ont attaqué la radio. C'est la voisine qui m'a appelé pour me prévenir. « Quatre véhicules sont là. Ne venez pas ! » Je n'ai pas pu téléphoner à la radio, je n'ai pas pu contacter deux des animateurs », se souvient-il. Et de raconter sa fuite au Niger et



Accueilli à la Maison des journalistes, le reporter a raconté son expérience à des élèves de seconde dans le cadre de leur enseignement d'exploration « littérature et société »

son passage par les Pays-Bas, avant de rejoindre Paris il y a deux mois et la Maison des journalistes qui accueille des journa-

listes contraints de fuir leur pays en raison de leur engagement pour une information libre. L'opération « Renvoyé spécial »

existe depuis 2005 et est soutenue financièrement par Presstalis, distributeur de presse française et internationale.